



GROUPE D'ÉVALUATION DE LA MISE EN ŒUVRE DES
INITIATIVES DES SOMMETS DES AMÉRIQUES (GRIC)
Première réunion ordinaire de 2017
28 avril 2017
Washington, D.C.

OEA/Ser.E
GRIC/O.1/INF.8/17
11 mai 2017
Original: espagnol

ALLOCUTION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OEA LUIS ALMAGRO LEMES

Les Sommets des Amériques offrent l'occasion unique de forger un consensus à l'échelle du continent, au plus haut niveau politique, afin de rechercher des solutions aux problèmes les plus pressants du continent américain en poursuivant des actions décisives en faveur de nos populations.

C'est un plaisir pour moi d'ouvrir la première session du Groupe d'évaluation des initiatives des Sommets des Amériques (GRIC) sous la présidence du Pérou.

Je remercie l'Ambassadrice Valdivieso ainsi que l'équipe de la Mission permanente du Pérou pour leur engagement et leur travail au cours de ce processus.

Je suis également heureux de souhaiter la bienvenue au Coordinateur national du Pérou pour les Sommets des Amériques, l'Ambassadeur Antonio García Revilla, qui présidera désormais les réunions du GRIC.

À un an de la tenue du Huitième Sommet des Amériques à Lima, au Pérou, il est opportun de passer en revue la mise en œuvre des initiatives du Septième Sommet, lesquelles ont été confiées au Groupe de travail mixte sur les Sommets, et d'entreprendre un dialogue sur les priorités de l'agenda interaméricain en prévision du Sommet de Lima.

Il prévaut dans les Amériques une préférence sur le plan civique pour la démocratie, mais les défis d'ordre éthique et structurel sont répandus, notamment l'inégalité des chances, l'exclusion, l'aliénation et la méfiance des citoyens à l'égard des partis politiques et des institutions représentatives, la fragilité de l'État de droit ainsi que l'insécurité accrue, lesquels doivent être abordés de manière urgente parce qu'ils touchent à la substance même du système.

Les inégalités figurent au nombre des facteurs majeurs qui nourrissent le désenchantement à l'égard de la démocratie. La propagation de cas de corruption de premier plan, lesquels donne lieu à un traitement particulier devant la justice, favorise la perception d'inégalité et a une incidence indéniable en termes de désenchantement. Nous devons par conséquent bâtir des sociétés plus justes, inclusives et participatives.

En tant que Secrétaire général, il s'agit sans équivoque des priorités d'action que je promeus depuis mon entrée en fonction et j'espère qu'elles pourront faire l'objet de discussions dans le cadre du Sommet.

Il importe que le prochain Sommet soit plus qu'une rencontre entre Chefs d'États et de gouvernements. Le Sommet qui réunit maintenant les 35 pays de notre continent doit en outre trouver le moyen d'amplifier davantage les voix des groupes les plus vulnérables dans les Amériques.

Il me paraît opportun que cette rencontre favorise un dialogue ouvert entre les pays, les institutions du système interaméricain et les acteurs de la société civile.

Le Gouvernement du Pérou nous guidera non seulement dans la recherche d'un thème appropié, mais aussi dans celle d'une structure qui favorisera les échanges entre nos dirigeants.

En mettant le cap sur Lima, nous devons identifier les thèmes qui nous unissent, les thèmes qui représentent des priorités pour les citoyens de notre région, et nous attacher à renforcer les espaces de participation citoyenne et démocratique afin de parvenir à une plus grande prospérité dans notre région et d'assurer plus de droits pour plus de personnes.

Le Groupe de travail mixte sur les Sommets travaille d'arrache-pied dans le cadre de la phase de mise en œuvre des résultats du Septième Sommet et a fourni à ce jour des informations sur les thèmes du Septième Sommet, notamment l'éducation, la santé, l'environnement, l'énergie, les migrations, la sécurité, la participation citoyenne et la gouvernance démocratique.

Le groupe de travail a joué un rôle fondamental dans le processus en assurant un suivi de tous les points convenus par les États sur les différentes questions soulevées par le Panama pendant le dernier Sommet.

Depuis le dernier Sommet, dix pays ont présenté des informations concernant la manière dont ils ont mis en œuvre au niveau national les initiatives des Sommets.

Nous invitons tous les États à continuer de faire rapport chaque année sur les progrès accomplis en matière de mise en œuvre et de suivi des mandats des Sommets. Ces informations servent à démontrer à nos citoyens l'importance du processus des Sommets ainsi que son impact sur notre région.

Je voudrais conclure en soulignant l'engagement de notre Secrétariat aux Sommets à continuer d'apporter un soutien à la Présidence et aux États dans le cadre ce processus, ainsi qu'à continuer de renforcer la participation des instances du groupe de travail mixte et des acteurs sociaux, lesquelles font partie intégrante du processus.

Je vous remercie.